

[Le Golfe Arabo-Persique]

Le Golfe Arabo-persique au cœur des convoitises étrangères

Le Golfe Arabo-Persique est une région riche en ressources naturelles, tels que le gaz naturel ou encore le pétrole, qui sont convoitées par de nombreux États pour assurer leur sécurité énergétique. De par sa géographie particulière, le Déroit d'Ormuz large d'à peine 55km et long de 63km étant l'unique point d'accès au Golfe, et de par son histoire marquée par de nombreuses tensions entre pays voisins, le Golfe Arabo-Persique est une région stratégique autant sur le plan économique que militaire. La première cartographie réalisée par Les Jeunes IHEDN sur cette région s'est concentrée sur les enjeux militaires de la zone, avec une mise en avant de la présence des puissances navales européennes et de bases militaires étrangères. Cette deuxième édition se concentrera davantage sur les flux économiques et l'interdépendance croissante avec les voisins asiatiques.

Un poids stratégique conféré par un sol riche en ressources naturelles

En 2021, près de 30% du pétrole mondial et 18% des exportations de gaz naturel transitaient par le détroit d'Ormuz donnant un pouvoir considérable aux huit pays bordant le Golfe : l'Iran, l'Irak, le Koweït, l'Arabie Saoudite, le Bahreïn, le Qatar, les Émirats Arabes Unis et Oman. Autrefois réputé pour son commerce de perles qui alimentait l'économie de la région, le développement économique, démographique et politique du Golfe Arabo-Persique repose aujourd'hui quasiment intégralement sur l'exploitation de ressources non-renouvelables. L'Arabie Saoudite, l'un des plus importants exportateurs de pétrole de la région car détenant les deuxièmes plus importantes réserves prouvées de pétrole au monde, illustre cette dépendance massive à l'industrie pétrolière avec un Produit Intérieur Brut (PIB) dépendant à 80% de l'exploitation des hydrocarbures. L'abondance en hydrocarbures ne va pas se tarir dans les années à venir. En effet, le rapport annuel de la compagnie pétrolière

britannique BP publié en 2021 révélait que la moitié des réserves prouvées de pétrole se situaient dans le Golfe. Les réserves prouvées sont l'ensemble des réserves de pétrole qui pourront être exploitées. Après l'Arabie Saoudite, l'Iran dispose des secondes plus importantes réserves avec 155 600 millions de barils de réserves prouvées. Viennent ensuite l'Irak, le Koweït et les Émirats Arabes Unis avec respectivement 145 000 millions, 101 500 millions, et 97 800 millions de barils de réserves.

Le Golfe Arabo-Persique : grand gagnant de la guerre en Ukraine ?

Grâce à ces réserves conséquentes et à des relations diplomatiques orientées sur la vente de ces ressources, la région apparaît comme grande gagnante du conflit en Ukraine. Le journal Le Monde écrivait en septembre 2022 « *les navires occidentaux font la queue devant les ports méthaniers du Qatar ou pétroliers d'Arabie Saoudite et des Émirats* ». Il s'agit d'une conséquence directe des sanctions imposées à la Russie et du gel des relations diplomatiques. Les pays européens

[Le Golfe Arabo-Persique]

doivent alors assurer leur sécurité énergétique en modifiant leurs importations et en trouvant des partenaires fiables. Les pays du Golfe Arabo-Persique semblent ainsi être des partenaires tout trouvés. Selon les calculs du Fonds Monétaire International (FMI), les producteurs du Golfe devraient engranger 1300 milliards de dollars de plus d'ici à 2026 par rapport à la situation d'avant conflit. De plus, la croissance en Arabie Saoudite devrait se positionner en 2022 au-delà de 7,6% permettant au pays d'afficher son premier excédent budgétaire depuis 2003.

Un modèle économique créateur d'interdépendance entre les pays du Golfe et ses clients

Les économies du Golfe reposent massivement sur l'exportation de ressources non-renouvelables ce qui crée une forte dépendance vis-à-vis de leurs clients. Par exemple, le pétrole de la région est exporté à hauteur de 10% vers les États-Unis ce qui impose d'entretenir de bonnes relations avec ce partenaire. À l'inverse, les gros clients du Golfe se placent également dans une relation de dépendance vis-à-vis des ressources de la région. Ainsi, si l'Union européenne est le premier partenaire commercial de l'Arabie Saoudite, du Koweït et des Émirats Arabes Unies, 45% des importations pétrolières de l'UE proviennent du Golfe Arabo-Persique ce qui fait de cette région un partenaire stratégique pour l'Union. Pour autant, la majorité des 17 millions de barils qui transitent tous les jours par le détroit d'Ormuz partent pour l'Asie et notamment vers la Chine, l'Inde, la Corée et le Japon.

La Chine est devenue le premier importateur de pétrole au monde devant les États-Unis, rendant cette puissance très dépendante vis-à-vis des ressources du Golfe. En effet, plus de 40% du gaz et du pétrole consommés en Chine viennent du Moyen-Orient. Le trafic devrait également connaître une augmentation de 30% d'ici à 2030 pour satisfaire les besoins asiatiques, notamment chinois et indiens. La Chine est le principal client de l'Arabie Saoudite, liant leurs prospérités économiques. Viennent ensuite respectivement l'Irak, Oman, le Koweït, l'Iran et les Émirats Arabes Unis. Cette dépendance énergétique s'est traduite par un rapprochement politique important pour assurer les importations chinoises tout en offrant de nouvelles opportunités économiques aux pays du Golfe.

La Chine : un acteur de premier plan dans la région

Le retrait américain de la région a profité à la Chine pour disperser son influence économique et politique bien qu'elle ait été un acteur présent dans le Golfe depuis des décennies. L'interdépendance massive entre la Chine et les pays du Golfe a entraîné de nombreuses rencontres diplomatiques actant du bon climat de coopération existant entre eux. En 2021, le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, a été accueilli chaleureusement en Arabie Saoudite, en Turquie, en Iran, aux Émirats, à Bahreïn et à Oman. Cette tournée au sein du Golfe a également été l'occasion pour la Chine de signer un accord de coopération stratégique de 25 ans avec l'Iran. Le 10 janvier 2022, c'est au tour du Ministre Wang Yi d'inviter ses homologues d'Arabie Saoudite, du Koweït, d'Oman et de Bahreïn. Au cœur des enjeux de ces rencontres, la question énergétique mais également le

[Le Golfe Arabo-Persique]

projet plus large d'un accord de libre échange et de la mise en place de partenariats dans les domaines des nouvelles technologies et de la santé. La Chine maintient ainsi sa volonté de maintenir une position d'équilibre entre les différentes puissances de la région tout en assurant ses intérêts économiques et énergétiques.

Regard vers l'avenir : une région en danger ?

Le Golfe arabo-persique va devoir affronter de nombreuses batailles dans les années à venir liées à la transition écologique. En effet, bien que la région dispose encore de nombreuses ressources en hydrocarbures, le changement climatique impose de limiter leur utilisation au plus tôt. Ainsi, le respect du protocole de Kyoto entraînerait des baisses de profits de 25% pour ces pays. Avec des économies grandement dépendantes envers l'exportation d'hydrocarbures, il devient une priorité de diversifier les économies et de préparer la période après-pétrole. Plusieurs défis s'ouvrent alors. Les pays du Golfe doivent-ils se tourner vers les énergies renouvelables ? Comment assurer du travail à l'ensemble de la population, y compris les migrants économiques employés par l'industrie pétrolière ? Comment faire face aux enjeux climatiques au sein même de ces pays : problème d'approvisionnement en eau potable, dégradation de la faune et de la flore, dégâts générés par les fréquents accidents pétroliers ?

Afin de se préparer à la transformation de leurs économies, les pays du Golfe se sont tournés vers la Chine qui semble avoir compris leurs besoins. En effet, de nombreux contrats ont été signés pour que la Chine partage ses avancées technologiques et donne son expertise en matière de construction d'infrastructures. De plus, la région du Golfe

a été intégrée dans le grand projet chinois de « Nouvelle Route de la Soie » avec la signature d'accords de partenariat avec dix-huit pays.

Ce rapprochement stratégique avec la Chine doit être pris au sérieux par les États européens qui pourraient être directement affectés par cette relation de dépendance accrue avec l'Asie. En effet, malgré les efforts entrepris pour améliorer la sécurité énergétique de l'Union, celle-ci restera dépendante des ressources de la région pour encore de nombreuses années. De plus, les relations diplomatiques et militaires avec certains pays de la région pourraient se voir menacés par un rapprochement avec le géant asiatique. Il est encore temps de trouver des alternatives. L'UE pourrait s'imposer comme un partenaire privilégié pour aider cette région à préparer la transition de leur économie à l'après-pétrole en partageant son savoir-faire et ses technologies de pointe. De plus, cela donnerait l'opportunité à l'UE de promouvoir ses valeurs : respect des droits de l'Homme, de l'environnement...

Bibliographie

ESCANDE Philippe, « Les oligarchies du Moyen-Orient aspirent à passer de l'or noir à l'or vert », Le Monde, 1^{er} septembre 2022.

FALEZ Nicolas, « Les pays du Golfe et la Chine, une « relation d'interdépendance » », RFI, 14 janvier 2022.

MER ET MARINE, « Pétrole : la moitié des réserves prouvées sont dans le Golfe », 10 juin 2021.

WANG Alex, « La Chine joue au go au Moyen-Orient », Conflits, 1^{er} mars 2022.

[Le Golfe Arabo-Persique]

Le golfe Arabo-Persique, au cœur des convoitises étrangères

Le golfe Arabo-Persique est une région riche en ressources naturelles, tels que le gaz naturel ou encore le pétrole, qui sont convoitées par de nombreux États pour assurer leur sécurité énergétique. De par sa géographie particulière, le détroit d'Ormuz large d'à peine 55 kilomètres et long de 63 kilomètres étant l'unique point d'accès au Golfe, et de par son histoire marquée par de nombreuses tensions entre pays voisins, le golfe Arabo-Persique est une région stratégique autant sur le plan économique que militaire.

Une région riche en ressources pétrolières et gazières



Réserve prouvée des pays du Golfe. L'Arabie saoudite est le deuxième pays au monde en termes de réserves prouvées (derrière le Venezuela). Ses réserves représentent un cinquième des réserves mondiales.



Transit de ressources via le détroit d'Ormuz : 30 % du pétrole et 18 % de gaz naturel (en 2021).



Principal gisement de pétrole



Principal gisement de gaz

Une interdépendance qui se renforce avec le développement de nouveaux partenariats

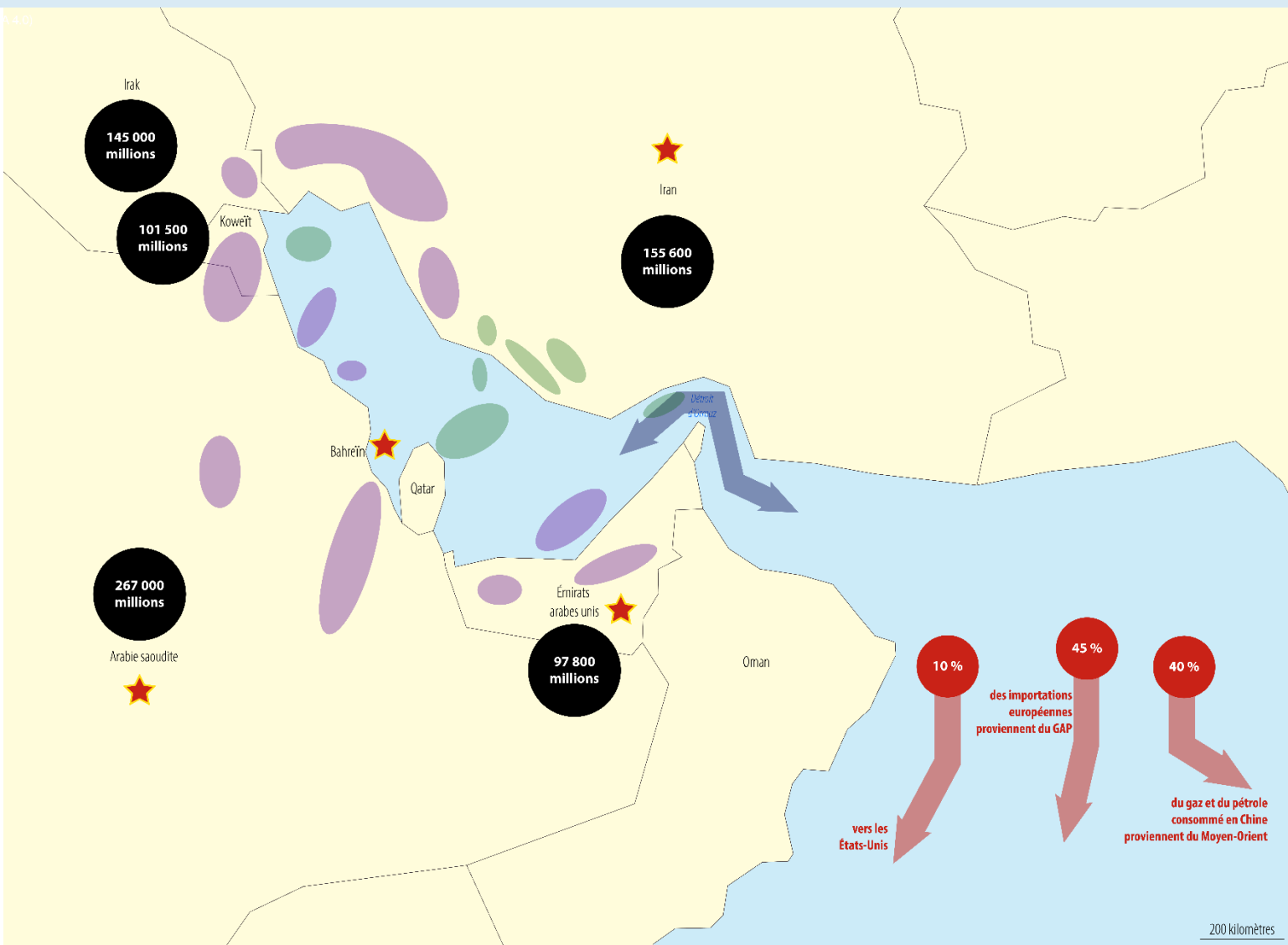


Pays visité par le ministre chinois des Affaires étrangères : volonté de développement des relations économiques entre la Chine et les pays du Golfe



Exportation vers l'Union européenne, les États-Unis et la Chine depuis les pays du Golfe : développement d'une dépendance vis-à-vis des ressources pétrolières des monarchies.

Les producteurs du Golfe devraient engranger 1 300 milliards de dollars de plus d'ici à 2026 par rapport à la situation d'avant conflit en Ukraine.



[Le Golfe Arabo-Persique]

A PROPOS DE L'AUTRICE

Lou-Anne DUCOS – Responsable des Publications pour le Comité directeur des Jeunes IHEDN et membre du Comité Europe, Lou-Anne travaille actuellement sur les questions cyber pour l'Agence Européenne de Défense.

in



PROJET TOPO CARTO MARINE X EUROPE

L'espace maritime, un espace de flux ! C'est de cette thématique que les rédacteurs des fiches cartographiques Marine x Europe ont choisi de se saisir pour cette nouvelle édition « Topo Carto ».

Fruit d'un **partenariat entre les Comités Europe et Marine & Océans**, le projet a pour ambition d'allier deux visions afin de présenter, en quelques pages et une cartographie, toute la complexité d'un espace maritime de notre globe.

Les mers de notre planète sont irriguées par des flux ! Ces flux, issus de l'exploitation des ressources de la mer mais aussi (et surtout) venant des terres, font des océans des espaces d'échanges et de transit.

Les États, notamment européens, tâchent de capter, de sécuriser et de maîtriser ces flux. À cette fin, le droit international public, mais surtout les marines nationales de chaque nation, sont clefs pour agir dans des espaces faits de partage, de collaboration mais aussi de concurrence et de compétition !